

Formulaire de restitution d'une synthèse

Arrondissement : Bordeaux

Type de réunion : Réunion de collège public

Diagnostic : débat sur les objectifs et les moyens

La réunion a débuté par une synthèse rapide du diagnostic sur l'Ecole.

Aujourd'hui, la France consacre 6% de son PIB à l'éducation. Le budget de l'éducation a doublé en 25 ans, tout comme le PIB de la France.

Les résultats font apparaître que les objectifs ne sont pas totalement atteints.

Cette restitution a fait l'objet de discussion sur l'enjeu des moyens à mettre en place, certains y voient une condition de la réussite de l'Ecole, d'autres considèrent que plus de moyens ne donnent pas forcément de meilleurs résultats, en insistant sur la comparaison avec d'autres pays.

03 Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

- Une Ecole à l'image de la société

On peut se demander si l'Ecole sert à construire le citoyen ou à l'épanouissement de la personne ou à se former pour intégrer la société.

Est-ce que l'Ecole est productive d'égalité ou est-ce qu'elle subit les inégalités de la société ?

Par le passé, l'Ecole était un moyen de contribuer à l'égalité avec le système des bourses au mérite, aujourd'hui, on demande à l'Ecole de soigner la société. L'Ecole reproduit les stratifications sociales et si elle ne réduit pas les inégalités, elle les empêche de s'accroître. Les inégalités sociales ne se réduisent pas, même si le niveau scolaire augmente.

L'Ecole ne règle pas toutes les inégalités et parfois, elle les creuse.

Deux propositions intéressantes ont émergé, tendant à réduire les écarts en relation avec l'Ecole :

- décloisonner les classes en faisant le CP à l'école maternelle, la sixième à l'école primaire et la seconde au collège

- décrocher le collège du lycée et le rattacher à l'école primaire. Ainsi on passe du collège unique à l'école unique avec une révision des programmes et des missions. La phase d'orientation se fera en troisième mais en la déplaçant au lycée.

L'image de l'Ecole dans la société n'est plus aussi noble qu'autrefois, peut être faudrait-il rehausser cette image pour que l'Ecole représente de nouveau une promotion.

L'Ecole doit-elle tendre vers un socle minimum de connaissances et d'informations ? Pour cela, le collège pourrait donner à tous les élèves un tronc commun, au lieu de les orienter.

- La sectorisation

Si auparavant beaucoup de dérogations à la carte scolaire étaient permises pour laisser une liberté de choix aux familles, désormais, la sectorisation est appliquée strictement. La sectorisation est perçue comme un système positif, mais il ne faut pas qu'elle dérive jusqu'au *buzzing* à l'Américaine. Toutefois il est nécessaire de faire cesser la ségrégation spatiale et le développement de quartiers dégradés, par une politique urbaine volontariste.

La mixité scolaire doit être respectée, les parents ne doivent pas choisir l'école de leur enfant, ils doivent rester dans leur quartier pour permettre un mélange de populations. Mais au niveau de l'urbanisme, la mixité n'est pas toujours assurée, puisque souvent on cumule les difficultés dans un même secteur et on attend que l'Ecole règle ces problèmes.

L'hétérogénéité est nécessaire à l'Ecole, puisqu'elle existe dans la société, on ne peut pas fragmenter la société par niveaux. De plus, le fait d'être confrontés aux difficultés des autres permet aux élèves de s'enrichir et de s'épanouir.

D'autre part, si on compose des classes homogènes, les élèves se conformeront au projet que les adultes auront fait sur leur classe. Les élèves des classes dites de bon niveau, feront des efforts, et les élèves des classes dont le niveau est mauvais, ne feront pas d'efforts.

- La discrimination positive : une politique pour rétablir l'égalité

Certains s'inquiètent d'une possibilité de disparition des ZEP et espèrent que ce principe ne sera pas remis en cause par le gouvernement. Les collèges situés en ZEP ont beaucoup plus de moyens qu'il faut mettre au crédit du système éducatif.

Les collèges de ZEP situés en centre ville ont aussi un avantage sur les collèges de banlieues, car le centre ville est attractif.

D'une manière générale, il faudrait rendre les collèges situés en ZEP plus attrayants en proposant aux élèves des options peu proposées dans les autres collèges. Les établissements doivent être inventifs pour créer une dynamique et donner envie de venir dans ce collège, sans ça on ne peut pas demander aux parents de placer leurs enfants dans cet établissement. Il est donc important de maintenir les ZEP, tout en les rendant attrayantes.

D'autre part, si l'hétérogénéité est nécessaire dans les classes, il ne faut pas non plus qu'elle soit trop forte. En effet, les élèves les plus en difficulté nécessitent une prise en charge individuelle avec des moyens bien particuliers.

De la même manière, l'Ecole doit mettre en œuvre des moyens appropriés pour accueillir les élèves issus de l'immigration en leur faisant une place digne, afin qu'ils puissent s'intégrer dans la société française.

Le système éducatif devrait consacrer encore plus de moyens pour les classes d'accueil, car actuellement, on ne laisse qu'un an aux élèves pour apprendre le français tout en rattrapant le niveau des autres.

- Les partenaires de l'Ecole
 - L'Ecole et la famille

L'Ecole et la famille sont les deux pôles de construction de l'individu et les deux sont nécessaires. Pour réduire les inégalités liées à la condition familiale, il faut détecter et traiter les difficultés dès la maternelle.

Parfois les parents espèrent que l'Ecole pourra prendre une partie de leur rôle, mais le suivi par les parents est très importants pour l'élève, surtout en sixième.

Dans les familles où le relais ne peut pas être pris par les parents, par manque de temps ou de capacité, les apports de l'Ecole pour l'enfant sont limités et cela est problématique.

De plus les difficultés familiales s'ajoutent parfois aux problèmes scolaires, car il y a de plus en plus de familles en situation de précarité. Dans ces cas là, l'Ecole n'est plus une priorité pour la famille, mais le traitement scolaire de la difficulté sociale a vite ses limites. Pourtant il ne faut pas non plus reporter toutes les difficultés sur les familles, l'état de l'habitat et d'autres paramètres entrent aussi en jeu, il faut donc renvoyer chacun à sa responsabilité individuelle. Derrière la responsabilité individuelle, se cache aussi une volonté de culpabilisation de la famille. La responsabilité collective est aussi importante que la responsabilité familiale.

- L'Ecole et l'entreprise

Le travail est un troisième pôle dans la construction de l'individu et il interfère sur la place de l'Ecole.

Un point a été largement discuté au cours du débat, certains pensent que l'Ecole est un passeport pour l'emploi et qu'une diminution de l'emploi entraîne une diminution du rôle de l'Ecole, qui si elle a pour fonction de créer des citoyens, ne peut pas produire des jeunes qui vont à coup sûr trouver un emploi. D'autres affirment qu'autrefois, l'Ecole ne réglait pas tout et que les élèves pouvaient accéder à l'emploi par d'autres moyens. Le rôle de l'Ecole comme passeport pour l'emploi reste donc flou.

De plus l'Ecole ne parvient pas à forcer l'orientation des élèves en fonction des secteurs où il existe des débouchés, elle se base sur la volonté des élèves.

- L'implication du personnel de l'Education Nationale dans l'Ecole

Un problème émerge, s'agissant des adultes qui interviennent à l'Ecole. Actuellement, le collège se recroqueville sur les professeurs et l'administration qui sont les seuls référents adultes des élèves. Or le collège doit être une palette de plusieurs référents qui permettent à l'élève de voir l'établissement autrement qu'un lieu d'enseignement stricto sensu. Il faudrait donc, plus d'infirmières, de surveillants, de responsables de foyer socio-éducatif...

D'autre part, on constate une baisse du nombre de personnel pour encadrer les enfants, mais il faut tout de même rappeler que la France est le seul pays à avoir mis en place, un système de vie scolaire.

Il faut accroître les moyens pour que la communauté éducative puisse se former continuellement, enfin il faut accroître la place des intervenants ne relevant pas de l'Education Nationale.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

- La place de l'élève dans le système éducatif

On peut se demander s'il faut mettre l'élève ou le savoir au centre du système éducatif. Autrefois, la méthode était fondée sur l'autorité et on mettait au centre, non pas l'élève, mais le savoir. A partir de 1989, on a commencé à se centrer sur l'élève et aujourd'hui certains disent qu'ils faut revenir à l'autorité, mais ce point de vue est contesté.

- La pédagogie différenciée

Les pédagogies différenciées et inventives motivent plus les élèves pour travailler, mais elles demandent plus d'efforts et de travail aux professeurs. Par exemple, la pédagogie de Freynet demande aux professeurs, 80 heures de travail par semaine, ce qui pose le problème du temps de travail.

La pédagogie différenciée, permettant de travailler avec des groupes de niveaux, n'est pas adaptable à des cours de 55 minutes, il faudrait peut être envisager des cours d'une heure trente ou de deux heures. Le travail en demi-classes nécessite, d'autre part, plus d'heures et de professeurs, ce qui pose un problème de moyens. Le fait d'adapter la taille des groupes au type de projet envisagé paraît être un facteur de bons résultats.

En pratique, la pédagogie différenciée est appliquée en permanence, puisque les professeurs varient sans arrêt, les techniques d'approches.

Mais si la pédagogie active fait travailler certains élèves, il reste toujours un pourcentage d'élèves pour lesquels, elle n'est pas efficace.

Le système de gestion du temps mobile (c'est à dire pouvoir adapter le nombre d'heures en fonction des projets proposés) paraît efficace, mais il nécessite beaucoup d'organisation et de souplesse.

D'autre part, le Centre de Documentation et d'Information doit être au centre de toutes les activités du collège et constituer un lieu où les élèves peuvent travailler en dehors de l'espace classe.

Le système de notation pourrait aussi évoluer en fonction de l'effort fourni par l'élève, mais ce n'est pas souhaitable car les notes doivent être fondées sur un principe égalitaire. L'effort doit être valorisé par le biais des appréciations sinon on laisse croire à l'élève qu'il a progressé alors qu'il est toujours au même niveau. Une autre solution consiste à supprimer le système de notation, mais cela a comme inconvénients de ne pas permettre aux élèves de se situer.

- Le plaisir d'apprendre

Certains pensent qu'aujourd'hui, il est difficile pour les professeurs de donner aux élèves une référence au savoir qui soit un plaisir, car les élèves ont l'impression qu'ils peuvent avoir le plaisir sans le savoir.

La motivation des élèves ne peut passer que par le plaisir ou par la crainte et la punition.

Mais les enfants sont dans un logique affective et consumériste, ce qui fait qu'ils apprennent mieux avec les professeurs qu'ils apprécient. De la même manière les élèves écoutent plus attentivement les professeurs qui prennent du plaisir à transmettre ce qu'on leur avait transmis. Les professeurs doivent avoir envie de donner leur savoir. Le plaisir doit se concevoir à travers la matière et non pas à travers les relations interpersonnelles.

- La distance culturelle entre l'attente de l'Ecole et la conduite des élèves

Les professeurs rencontrent des difficultés de plus en plus grandes pour faire travailler les élèves, il y a une dégradation de l'appétence au savoir. Ce qui pose le plus problème aujourd'hui, c'est le travail à la maison. Les élèves se contentent de regarder la leçon au lieu de l'apprendre. On ne connaît pas les raisons de ce manque de travail, si ce n'est la multiplication des sollicitations extérieures. Comment l'Ecole peut-elle être concurrentielle avec tout ce qui est proposé aux enfants par les médias et multimédias ? Ces médias ont tendance à enfermer l'enfant dans le virtuel, mais les jeux vidéos ont aussi l'avantage d'être de plus en plus élaborés et de mettre en œuvre des processus mentaux proches de ce qu'on leur enseigne à l'Ecole, de plus ils sont basés sur la performance et l'effort.

Le fait que les enfants n'aient plus d'intérêts pour les livres et pour le savoir n'est pas dû seulement au famille, mais à l'ensemble de la société.

Si l'Ecole n'a jamais été facile et qu'elle a toujours nécessité un effort, aujourd'hui, il est plus difficile de motiver les élèves à faire des études longues alors que l'Ecole ne trouve pas de travail à ses diplômés. Les élèves ont une vision négative de la société, à cause du chômage notamment, qui leur enlève la soif d'apprendre.

Les élèves sont biens intégrés dans la société de consommation, mais cette société est en décalage avec l'Ecole, pourtant on ne peut pas vivre en décalage avec son temps.

- Le travail scolaire

On peut se demander s'il est possible d'augmenter le travail des élèves en classe pour diminuer le travail à la maison, puisqu'il apparaît que c'est celui-ci qui pose problème. Mais on doit tout de même maintenir un minimum de travail à la maison pour que l'élève fournisse un effort même minime. Par contre, il faut prendre en compte le fait que chaque professeur donne un travail à faire à la maison et que l'ensemble forme donc une masse de travail énorme, qui ne laisse plus de temps aux élèves pour les activités périscolaires. Les élèves ont conscience qu'ils doivent fournir un effort, mais le soir, ils sont fatigués et ont besoin de faire une pause ou de prendre l'air. Ils passent quasiment 35 heures par semaine au collège et ensuite ils ont leurs devoirs à faire à la maison. Tous les participants au débat ne sont pas d'accord sur le fait que cette situation soit nouvelle.

D'autre part on demande aux élèves d'être attentifs pendant toute la journée, tout en restant passifs.

Peut être faudrait-il envisager de prendre en compte la chronobiologie afin d'aménager le rythme de la journée.

Les semaines de travail des parents ont évolué pour se raccourcir, mais certains se demandent s'il est nécessaire que les enfants aient le même week-end que leurs parents.

La quantité de travail demandée aux élèves est très importante et en voulant leur faire apprendre trop de choses, on tue leur motivation. C'est pourquoi il faut réfléchir pour réduire le nombre de choses à enseigner et le nombre d'heures, car quand les enfants sont fatigués, ils ne sont plus motivés ni concentrés.

- La mémorisation

Certains pensent que les élèves ont de moins en moins de mémoire et que ce phénomène s'accroît d'années en années. Le travail à la maison sert justement à mémoriser car la mémorisation nécessite du calme.

Il manque aux élèves des outils pédagogiques pour la mémorisation, l'outil le plus utilisé est la visualisation.

Le problème actuel n'est pas seulement le fait qu'ils aient moins de mémoire, mais aussi le fait qu'ils la travaillent moins et qu'ils ont du mal à se concentrer, car trop de choses entrent en jeu en même temps.

De plus ils ne comprennent pas toujours à quoi ça sert de savoir et de mémoriser puisqu'il existe des outils qui peuvent le faire pour eux (Calculatrice, Internet).

- L'accompagnement scolaire, les études surveillées et le tutorat

L'accompagnement scolaire paraît être une solution pour faire travailler efficacement les élèves, en effet les élèves voient les personnes responsables de l'accompagnement scolaire d'une manière différente des professeurs, parce qu'ils leurs demandent moins, même s'ils leurs demandent des efforts. Les élèves ne les regardent pas de la même façon, car ils ne représentent pas cette institution normative qu'est l'École, ils s'occupent des élèves au cas par cas en fonction de leurs problèmes familiaux, ce qui est impossible à faire avec une classe entière.

Pour les élèves qui sont en rupture avec l'institution scolaire ou avec l'autorité, c'est un moyen pour eux de ne pas décrocher, tout comme pour les élèves qu'on a laissé passer dans la classe supérieure au lieu de redoubler, en attendant de leur part, des efforts. L'accompagnement scolaire pourra alors être un soutien pour permettre une prise de conscience de la nécessité de fournir des efforts et une aide dans leur réalisation.

On peut aussi se demander si des études surveillées ne devraient pas être organisées au sein de l'École, mais il apparaît que les élèves ont besoin de sortir de l'École et d'avoir d'autres interlocuteurs que les professeurs. C'est pourquoi l'accompagnement scolaire paraît préférable que les études surveillées.

Le tutorat paraît également très bénéfique pour les élèves, car l'entraide entre élèves fonctionne très bien. En effet, l'élève ayant compris va retranscrire les termes utilisés par le professeur avec ses propres mots, ce qui pourra permettre aux autres de comprendre plus facilement. Ce tutorat permet d'autre part de créer une solidarité dans le groupe et un esprit de camaraderie.

- Le morcellement

Le morcellement des disciplines et des heures de travail provoque un choc important pour les élèves entre l'école primaire et le collège, puisqu'à l'école primaire, ils ont un référent unique et une homogénéisation entre les matières, alors qu'au collège, ils changent de salles de classe, de professeurs et de matières, toutes les heures. Si ce changement plaît aux élèves, il entraîne pour eux, une difficulté d'adaptation car on leur demande de cloisonner leur vie d'heures en heures.

Une solution éventuelle à ce problème pourrait être de faire changer les professeurs de salle de classe au lieu des élèves, mais cette solution soulève des problèmes de moyens et d'organisation.

Une autre proposition tend à éviter que le changement de lieu se fasse en même temps que le changement de cours (le CP à l'école maternelle et la sixième à l'école primaire).

Enfin, tant qu'à morceler les cours peut être faudrait-il séparer les enseignements en deux cycles, sixième-cinquième et quatrième-troisième.

18 Comment, en matière d'éducation, définir et répartir les rôles et les responsabilités de l'Etat et des collectivités territoriales ?

- Une articulation nécessaire entre le national et le local...

S'il apparaît évident que l'hyper centralisation est critiquable, il faut tout de même préserver l'unité du service public. C'est pourquoi il faut conserver l'idée d'Education « Nationale », tout en introduisant la décentralisation pour gérer les problèmes administratifs au plus près des administrés.

Il est impératif que l'Etat conserve la compétence de la définition des programmes et de la valeur des diplômes. Des programmes régionaux rendraient plus complexes, les déplacements vers d'autres régions.

De toute façon, même avec un système éducatif national, les cours sont adaptés automatiquement à l'identité régionale, par les professeurs. D'ailleurs, la régionalisation n'est pas nécessaire pour l'enseignement des langues régionales, car il apparaît indispensable de les enseigner au niveau national.

Certains pensent que si ce sont les collectivités locales qui s'occupent de la gestion du budget, il sera plus facile de discuter d'éventuelles augmentations de ce budget, alors que la discussion avec l'Etat est compliquée par la distance. D'autres pensent que la proximité n'est pas forcément un facteur de simplification. Certains craignent que la régionalisation entraîne des prises de décisions trop rapides qui ne pourraient plus être contrôlées, mais il en est de même au niveau de l'Etat.

La question qui se pose est celle de la décentralisation du personnel de l'éducation, mais elle pose ensuite celle du rôle de l'Etat, une décentralisation trop rapide pouvant mettre à mal, l'idée d'Etat Nation, qui est déjà une idée battue en brèche aujourd'hui.

A l'inverse de cette régionalisation, c'est l'eupéanisation des programmes qui est aujourd'hui en jeu.

- ...mais l'équilibre est difficile à trouver

La décentralisation de l'Education Nationale risque de faire jouer des féodalités locales, du clientélisme, du favoritisme et des facteurs religieux, politiques ou financiers.

C'est ainsi que la régionalisation des programmes risque de provoquer des modifications de ceux-ci en fonction de la couleur politique de la région.

De la même manière, les entreprises peuvent influencer l'orientation des élèves, en fonction des besoins (exemple du DESS de droit viticole et vinicole).

Il faut aussi se méfier des phénomènes de marchandisation et de privatisation qui risquent de perturber l'unité de l'équipe pédagogique, et ce même à travers les délégations de service public.

Il existe également un risque que le Chef d'Etablissement recrute ses professeurs selon des critères plus ou moins objectifs.

Il y a encore un risque que tous les élèves n'aient pas accès à la même qualité d'éducation car toutes les régions n'ont pas les mêmes moyens au niveau budgétaire.

Le problème des enjeux financiers se pose déjà avec le mode de perception de la taxe d'apprentissage qui est très critiquable, car il est opaque et inégalitaire et peut faire jouer des systèmes d'influence et de dépendance, il serait d'ailleurs préférable que cette attribution soit placée entre les mains de l'Etat.

Enfin, il ne faut pas oublier qu'il existe deux systèmes d'éducation, le public et le privé, et que la décentralisation entraîne un risque de montée de l'Eglise, car dans certaines régions le privé pourra avoir un rôle plus important que le public.

Trois priorités pour l'Ecole

1 Une école unique et égalitaire en renforçant le lien entre l'école et le collège et en assumant l'hétérogénéité sociale

2 Une école adaptée à l'élève sans reniement de ses missions

3 L'unité fonctionnelle et organisationnelle de l'Ecole avec un équilibre nécessaire entre l'Etat et les collectivités locales